

LISTE DES ANNEXES

- **Annexe 1 : Extrait de la *Géographie Universelle***
- **Annexe 2 : Carte générale du Mexique**
- **Annexe 3 : Aspects historiques et géographiques du Mexique**
- **Annexe 4 : Données statistiques concernant le tourisme mexicain**
- **Annexe 5 : Documents photographiques illustrant l'héritage patrimonial mexicain**
- **Annexe 6 : Le Mexique prochain "Eldorado" des voyageurs français ?**
- **Annexe 7 : Extrait d'un catalogue de voyageur**
- **Annexe 8 : Fond de carte à compléter et à rendre avec la copie**

Remarques :

- **Les documents proposés en annexe peuvent vous permettre d'étayer votre rapport. Ils ne doivent pas donner lieu à un commentaire systématique et détaillé.**
- **Un fond de carte, complété, sera rendu avec la copie. L'autre servira éventuellement de brouillon.**

Le Mexique

*P*etit par sa superficie, avec seulement deux millions de km², le Mexique est l'un des deux grands pays latino-américains par sa population [100 millions en 2000] et son poids économique. Sur deux millénaires, la permanence d'un noyau dense de population indigène au cœur du territoire actuel a engendré une unité nationale précoce. Dès l'époque coloniale, une évangélisation plus intégratrice, moins excluante que dans les Andes, a favorisé le métissage. C'est ce noyau de peuplement qui a assuré depuis le milieu du XIX^e siècle la latinité de «l'autre Amérique», autour de Guadalajara plus encore qu'à Mexico, évitant la dispersion qu'aurait pu induire un peuplement en îlots. La croissance d'une métropole, devenue la plus grande ville du Monde, a modelé une classe moyenne aussi précocement qu'au Brésil. La superposition, en un même endroit, de populations, de lieux de mémoire, d'équipements, et d'activités rurales et urbaines, est plus fréquente qu'ailleurs en Amérique latine et donne des formes d'organisation spatiale plus habituelles dans l'Ancien Monde que dans le Nouveau.

*L*e Nord mexicain est, dès la guerre avec les États-Unis, au milieu du XIX^e siècle, intimement interconnecté avec ceux-ci, pour une modernité sans cesse renouvelée. Le tropique de la périphérie méridionale mexicaine s'ancre, de son côté, dans une Amérique centrale émietée et pauvre, et n'émerge de son indianité qu'avec le développement pétrolier récent. Celui-ci, générateur d'une décennie de «mal-développement», mais cependant créateur de changements rapides et spectaculaires, laisse au Mexique une place de premier exportateur latino-américain de produits pétroliers. Peu de régions latino-américaines concentrent autant d'imaginaire, par le roman et par le film, que ce Nord et ce tropique.

*S*ans doute en raison de sa position de première ligne face aux États-Unis, le Mexique connaît des situations exemplaires. Il adopte des innovations technologiques dès la fin du XIX^e siècle, avec le premier haut fourneau d'Amérique latine et un réseau ferré précoce et dense. L'explosion en 1910 de la première révolution du siècle, avant celle de la Russie, donne une silhouette de progrès héroïque au pays de Pancho Villa et d'Emiliano Zapata. Une réforme agraire de longue durée et des politiques étatiques de développement précoce posent ici dès les années 1930 les problèmes que l'on reconnaîtra comme ceux du Tiers-Monde, tant sur le continent américain qu'en Asie ou en Afrique, à partir de la décennie 1960, donnant des rôles d'experts aux Mexicains, qui se trouvent aujourd'hui en situation de premiers de la classe dans les technostructures internationales et panaméricaines.



Annexe 3 : Aspects historiques et géographiques du Mexique

1 – Histoire

1.1 – Les civilisations précolombiennes (*Extraits des Civilisations Précolombiennes – Belin classe de 5e – collection Knafo édition 1988*)

En Amérique du Nord, des tribus dispersées, vivant de la chasse et d'une agriculture itinérante occupent en faible densité d'immenses espaces.

En Amérique Centrale, la situation est différente. Les Olmèques entre -1200 et -900, les Mayas dès 300, les Toltèques entre le 10^e et le 12^e siècle et les Aztèques à partir du 14^e siècle ont constitué le berceau des civilisations précolombiennes de la Méso-Amérique.

Du 4^e au 11^e siècle la civilisation Maya s'étend sur la péninsule du Yucatan et est responsable de la création de plus de cent cités - États. Après l'an 1000, cette civilisation installée au coeur de la forêt dense se replie et tombe en désuétude.

Vers 1325, les Aztèques ou Mexicas, venus du Nord du pays fondent Tenochtitlán. Par la force, ce peuple de guerriers devient, au milieu du 15^e siècle, les maîtres de presque tout le Mexique actuel. Les vaincus doivent s'acquitter d'impôts et sont regroupés en une confédération de villes.

Tous ces peuples ont en commun :

- Une organisation en cités, avec des temples bâtis au sommet des pyramides, des palais surélevés, et des aires de jeu de pelote ; ce sont des centres religieux et de commandements.
- Des croyances polythéistes illustrées par des dieux représentant des astres (soleil,...) ou des forces de la nature (pluie,...). Le culte des dieux exige de très nombreux sacrifices humains.
- Une agriculture basée sur le maïs. En dépit de retards technologiques, grâce à des plantes de fort rendement (maïs, tomates, cacao) les cultures nourrissent mieux qu'en Europe, à la même période, avec un travail moindre.

1.2 – Le Mexique colonial (source : brochure *Destination Mexique - Consejo de promocion turistica 2003*)

L'année 1519 va marquer un tournant essentiel dans l'histoire Centroaméricaine : la rencontre de deux mondes que rien ne rassemble. Cette collision va donner naissance à une fabuleuse aventure humaine, mélange de dévotion catholique espagnole et de mysticisme indigène.

Le Mexique va connaître près de trois cents ans de colonisation espagnole : 1519 – 1820. Douze ans après leur débarquement, les six cents hommes de Cortès avaient conquis le Mexique central et méridional. Les "conquistadores" s'accaparèrent du reste du Mexique et l'Espagne de Charles Quint désigna en 1535 un vice-roi pour gouverner le pays que l'on nomma « Nouvelle Espagne ». Débute alors l'exploitation systématique de ce territoire et sa christianisation.

Les missionnaires apprennent rapidement les langues indigènes, détruisent les idoles, les temples précolombiens et bâtissent des églises et des missions. Différents styles architecturaux se sont succédés : renaissance, baroque, néo-classique.

Le système économique adopté est celui des « repartimientos », chaque espagnol immigré reçoit une concession de terrain et de la main-d'œuvre ou « encomienda » ce qui institue un véritable esclavage des indiens. Ceux-ci travaillent dans les mines d'or et d'argent, mais aussi dans de grands domaines (haciendas). En échange « l'encomendero » (l'espagnol titulaire de l'« encomienda ») doit instruire les indigènes dans la foi chrétienne et doit faire construire les églises dans les villages. Peu à peu, les villes de type ibérique se multiplient parallèlement aux ouvertures de mines et de routes. Ce met alors en place un commerce inégal où toutes les matières premières et agricoles (or, argent, cacao, sucre, ...) sont envoyées en Espagne et de là gagnent toute l'Europe, tandis qu'en retour des objets manufacturés sont achetés par les colons espagnols.

1.3 – Le Mexique contemporain (source : idem)

L'histoire du Mexique contemporain peut se résumer en quatre grandes périodes :

- De 1810 à 1860 c'est le temps de l'indépendance et des insurrections. À la fin du 18^e siècle les métis toujours plus nombreux ont de moins en moins de place dans la société. Ils se soulèvent dès 1810 en vain. C'est à la suite de troubles en métropole qui imposent une Monarchie constitutionnelle à l'Espagne que le Mexique devient indépendant en 1821 et une République en 1823. Fédéralisme contre centralisme entraîne une période de chaos marquée par la dictature de Santa Anna qui ne peut empêcher l'annexion du Texas et de la Californie par les Etats-Unis en 1847.
- De 1860 à 1910 c'est le temps des réformes et de la stabilité. Après l'échec d'une restauration due à Napoléon III avec Maximilien d'Autriche, le pays s'engage dans la voie du progrès sous le régime sanglant et dictatorial de Porfirio Diaz, progrès qui ne profitent qu'aux classes aisées.
- De 1910 à 1945 c'est le temps des révolutions et des réformes. En 1910 l'agitation sociale se développe et entraîne une révolution de sept ans dont les meneurs sont Villa et Zapata. Elle aboutit à la signature d'une constitution toujours en vigueur, et à une vaste réforme agraire. En 1938, l'industrie pétrolière est nationalisée.
- De 1945 à 2004 le pays a connu ensuite une ère de relative stabilité. Les défis, que le Mexique, présidé depuis 2000 par Quesada, doit relever aujourd'hui, sont des changements économiques et sociaux majeurs : signature en 1994 du traité de l'Alena avec les Etats-Unis et le Canada, fracture sociale, révoltes d'Indiens.

2 – Géographie : Un pays à trois étages (Source : *Le Mexique : atouts et problèmes d'un pays émergent*, Bréal, A. GAUTHIER – G. CAZES – A. REYNAUD, édition 1996)

Avec environ 100 millions d'habitants, le Mexique est en 2000, le second pays d'Amérique latine après le Brésil. Connaissant depuis longtemps une croissance démographique élevée et une croissance économique très rapide, disposant de fortes ressources en pétrole, le Mexique est un pays qui compte désormais dans le monde.

Géographiquement, on distingue :

- Les terres chaudes, au sud du Tropique du Cancer et à moins de 800 mètres d'altitude, correspondent au milieu tropical classique caractérisé par des sols pauvres, une pluviosité abondante et une forêt dense.
- Les terres tempérées ourlent le plateau central entre 800 et 1600 mètres d'altitude. Elles génèrent des sols fertiles, une bonne pluviosité, un ensoleillement suffisant.
- Les terres froides occupent le plateau central entre 1600 et 3000 mètres d'altitude. Des températures basses, des terres moins fertiles que dans les bassins, des pluies rares ainsi qu'une forte pression démographique en font une région de faible niveau de vie en dehors de la région de Mexico City.

Au sens socioculturel : dans la population et les modes de vie on distingue :

- l'étage indien qui ne parle pas espagnol et qui vit à l'écart des grands courants de la vie moderne, en demi-autarcie (Chiapas, Yaquis, Coras)
- l'étage espagnol correspond à la société mexicaine traditionnelle, celle qui participe à la vie publique (Créoles, Métis et Indiens hispanisés)
- l'étage américain qui regroupe les franges modernistes de la société mexicaine (industriels formés dans les « business schools » américaines, anciens ouvriers dont le séjour aux Etats-Unis a transformé les comportements, ceux qui consomment du blé et du coca-cola, bref, ceux qui rêvent à l'« American way of life » de leur puissant voisin).

Annexe 4 : Données statistiques concernant le tourisme mexicain
(Source : O.M.T. , *Compendium 2003*)

**ARRIVEES TOURISTIQUES INTERNATIONALES
AU MEXIQUE**

ANNEES	Nombre de touristes *
1984	46 00
1989	62 00
1994	17 713
1997	19 351
1998	19 392
1999	19 043
2000	20 641
2001	19 810
2002	20 500

* En milliers

**ARRIVEES DES CROISIERISTES
AU MEXIQUE**

ANNEES	Nombre de touristes *
1997	2 253
1998	2 246
1999	3 048
2000	3 467
2001	3 805

* En milliers

**ARRIVEES DE TOURISTES AMERICAINS
AU MEXIQUE**

ANNEES	Nombre de touristes *
1997	18 941
1998	18 550
1999	18 183
2000	19 950
2001	19 172

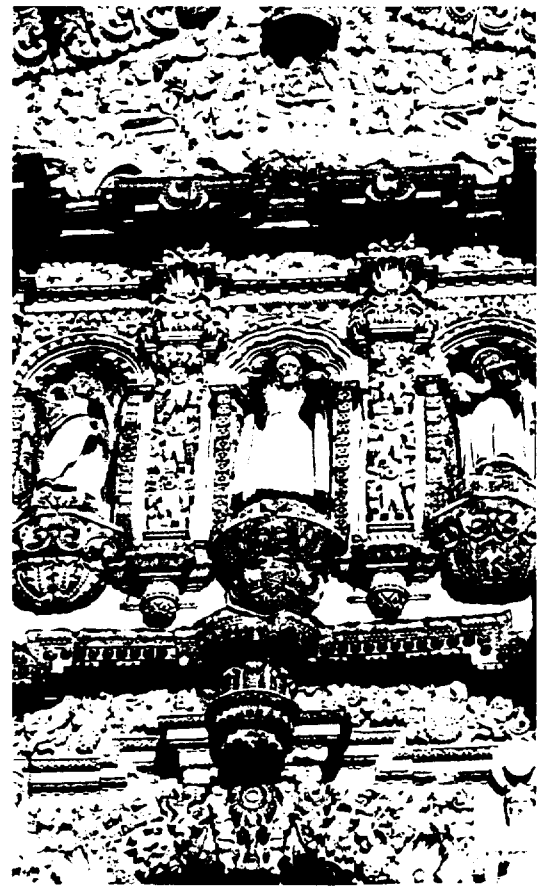
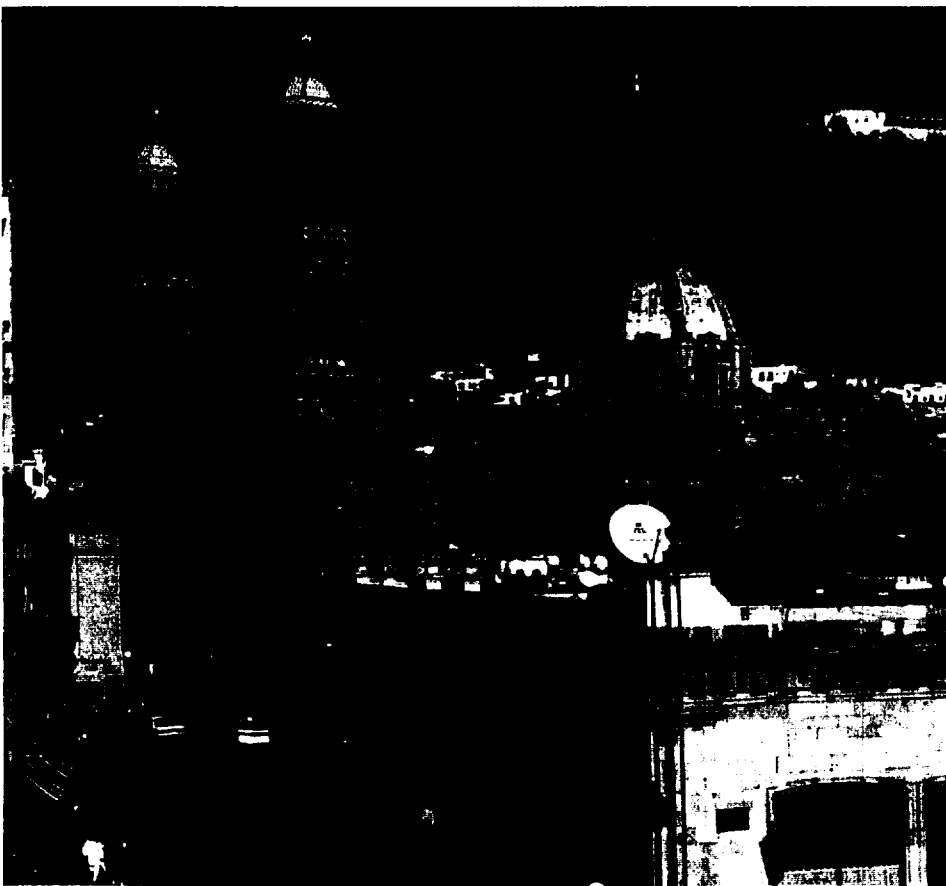
* En milliers

Annexe 5 : Documents photographiques illustrant l'héritage patrimonail mexicain
 (sources : *Collège* collection Guigue, Bordas, 1988
 et *Consejo oficial del turismo mexicano* – 2003)



1. Tête olmèque de la Venta

2. Vue centrale de Teotihuacán



Zacatecas : La Cathédrale, le "Cerro de la Bufa" et l'avenue principale ; à droite, détail de la Cathédrale